

toutes choses devint plus incisive, ses opinions plus absolues, son caractère plus irascible ; les contradictions l'exaspéraient. Jour et nuit il rêvait aux arguments les plus propres à confondre ses adversaires ; et lorsque ceux-ci n'avouaient pas leur défaite, il allait jusqu'à supposer en eux l'envie, la mauvaise foi, la haine de la vérité. Chaque jour l'engageant de plus en plus sous le poids de cette illusion fatale, il tomba dans une noire misanthropie, et s'éloigna peu à peu de tout le monde.

Le plus jeune de ses amis, que nous appellerons Georges, avait, le dernier de tous, conservé sa confiance, quoique déjà bien affaiblie. C'était près de lui qu'il exhalait ses plaintes, ses regrets, son désespoir ; c'était à lui qu'il ouvrait son cœur désolé par des maux imaginaires. Jamais l'amitié n'eut un si déplorable privilège. On ne saurait se figurer avec quelle subtilité il faisait converger vers son idée fixe mille riens insaisissables pour tout autre que lui. Une parole insignifiante, le silence même, un geste, un regard, un sourire, s'étaient gravés dans sa mémoire, accompagnés d'une foule de circonstances à l'appui, et prenaient à sa voix une signification, une valeur si étonnantes, qu'un doute involontaire se glissait parfois dans l'esprit de son auditeur. Le devoir de Charles était difficile, sa position douloureuse. Charles ne voulait pas être consolé, encore moins souffrait-il qu'on essayât de lui démontrer son erreur. Cantonné, pour ainsi dire, dans l'intérieur de sa chimère, la moindre tentative pour l'en arracher était aussitôt considérée par lui comme un symptôme de défection. Ah ! s'écriait-il alors, vous aussi, vous êtes contre moi ! Enfin, quels que fussent les ménagements inspirés par la plus affectueuse compassion, Charles s'éloigna peu à peu de Georges, et bientôt il refusa de lui parler.

Plusieurs semaines s'étaient écoulées depuis cette rupture ;